

LES CABINETS D'AMATEURS A PARIS

LES

COLLECTIONS DE M. LE DUC DE LUYNES¹

LES MÉDAILLES.

TROISIÈME ARTICLE.

I.



OUTRE les types représentés en grand sur les deux faces de la pièce, il y en a d'autres de plus petite dimension, qui contribuent à donner beaucoup de charme et d'intérêt à la numismatique grecque. L'origine de ces petites figures est loin d'être partout la même. Quelquefois, c'est le type principal des monnaies primitives qui devient accessoire. A Sidé de Pamphylie, par exemple, la *grenade*, qui décorait seule les anciennes médailles, se retrouve plus tard dans une proportion réduite à côté de la *Victoire*, devenue le type principal. Cet amoindrissement d'importance ne se remarque pas seulement dans l'emploi des symboles ; les figures de divinités y sont parfois sujettes. Ainsi, le *dieu à queue de poisson*, dans lequel on doit reconnaître le Bel-Itan des Phéniciens, et qui forme la décoration des plus anciennes monnaies d'Itanus de Crète, finit, sur les pièces plus récentes, par ne plus occuper qu'une très-petite place à côté de l'*aigle* (voyez les bois de la page suivante) ; ici, c'est le progrès de l'hellénisme qui a mis au second rang la divinité orientale.

Dans d'autres cas, les symboles accessoires servent à compléter l'idée exprimée par le type principal. Ainsi le territoire de Sybaris appartenait

1. Voir la *Gazette des Beaux-Arts*, livraisons d'Octobre 1863 et de Septembre 1864.